



## Groupe de travail n° 4 – Évolution des métiers et des compétences

### COMPTE RENDU DE RÉUNION N°1

Mardi 3 février 2026 – 14h30 à 16h30

**Présents :** Florian Chappuy, Alexis David, Emmanuel Fille, Florian Lecron, Pierrick Lebreton, Christophe Longprès, Géraldine Lucerna, Anne-Cécile Maillet, Tiffen Martinot-Lagarde, Claire Mayot, Joseph Minster

### Résumé des échanges autour des problématiques du chantier

Les participants constatent une érosion marquée des prêts de DVD chez les jeunes générations, qui privilégient les plateformes de streaming numériques, alors que les seniors continuent de soutenir la demande pour les classiques et les animations. Cela génère un fonctionnement à deux vitesses au sein des médiathèques : les animations et projections attirent principalement les "anciens", mais peinent à séduire les nouvelles générations malgré les efforts de médiation ; les parents empruntent encore occasionnellement pour leurs enfants, tandis que la consommation personnelle reste globalement "à l'ancienne". Résultat : une démobilitation croissante des équipes dédiées, exacerbée par l'absence d'alternative claire au-delà de l'ère du DVD.

L'offre de formation est largement critiquée pour son manque d'innovation : les thèmes généralistes ont tendance à "tourner en rond", le CNFPT ignore ce domaine faute de demande suffisante, et les opérateurs spécialisés restent rares. Parmi les freins majeurs figurent les budgets limités pour les formations externes, les coûts logistiques élevés (déplacements et hébergements), ainsi que les quotas annuels restrictifs pour les droits à la formation des personnels (2 à 3 jours maximum).

Une distinction cruciale s'impose entre les petites bibliothèques, qui requièrent des profils polyvalents, et les grands réseaux, qui privilégient des profils hyperspécialisés.

Les vidéothécaires traversent une crise d'identité profonde : le lien historique entre les collections physiques et le travail de médiation et d'animation s'effrite sans l'émergence d'un "prochain support" viable. Ils expriment un besoin urgent de compétences multidimensionnelles – droit des projections, maîtrise du web, analyse filmique, création vidéo – mais soulignent l'absence de politique claire au niveau des établissements, notamment sur le positionnement cinéma et la viabilité à court terme de la « niche » DVD. Une transition vers la médiation numérique (guidance autour des plateformes), l'éducation à l'image et les partenariats avec le secteur cinéma s'impose, sans rupture brutale ; la cohabitation DVD/numérique et le rôle public des bibliothèques (propositions spécifiques face à la pléthore de services de SVOD) émergent comme réflexions clés nécessaires.

### **Les objectifs prioritaires**

Les objectifs du GT1 retenus sont articulés autour de 2 grands principes : **structurer et rendre accessible la formation et favoriser l'adaptation des compétences.**

#### **1. Structurer et rendre accessible la formation**

- Identifier les leviers permettant de **faciliter l'accès** des personnels aux formations spécifiques.
- Établir des **préconisations** en matière de formation sous la forme de propositions de **parcours de formations modulaires.**
- **Mutualiser l'offre de formation** avec des acteurs externes (ouverture de formations conçues pour les bibliothécaires à d'autres personnels de l'action culturelle, de l'EMI/EAC et de l'industrie cinématographique ; partenariats avec des organismes de formation au cinéma).

#### **2. Cartographier et adapter les compétences**

- **Décliner les compétences clés** selon les grands axes d'évolution du secteur pour les années à venir.
- **Élaborer un référentiel de compétences pour l'audiovisuel**, faisant écho au référentiel national des compétences des bibliothèques territoriales celui du ministère de la Culture, en distinguant deux profils : polyvalence et hyperspécialisation.

### **Auditions prévues**

Pour la suite du chantier, une série d'auditions d'acteurs institutionnels et économiques est prévue pour nourrir le travail du GT4.

Ces auditions seront menées par le ministère (SLL) et Images en bibliothèques, avec la participation de représentants volontaires du groupe de travail, et feront l'objet de comptes rendus détaillés.

Voici la liste de questions préparées par les membres du GT pour les auditions, susceptible de servir de canevas commun pour l'ensemble des auditionnés, afin de pouvoir identifier des lignes de convergences et de fractures parmi les réponses qui seront apportées.

## **1. Accessibilité et structuration de la formation**

### *Formats et contenus des parcours*

- Est-il plus pertinent de constituer un parcours cinéma ou un parcours image ?
- Combien de modules seraient appropriés pour une formation complète sur le cinéma ?
- Quels seraient les grands axes de ces modules ?
- Comment articuler les modules ensemble pour flécher le parcours de formation ?
- Comment créer un parcours de formation cohérent qui réponde à plusieurs exigences :
  - Intégrer besoins actuels/nouvelles compétences (connaissance du cinéma, décryptage des images, projections, ateliers pratique/réalisation audiovisuelle/création numérique).
  - Créer des liens entre les missions des bibliothèques et les programmes nationaux (EMI, EAC).
  - Tenir compte des contraintes structurelles (temps/moyens, déplacements).
  - S'adresser à tous profils (tailles structures, bénévoles, lecture publique/ESR).
  - S'ouvrir à milieux voisins (exploitation cinéma, éducation images) ?
- Un parcours modulaire de formation continue avec validation des compétences est-il envisageable (type bibliothécaire formateur) ? Le partage/échange de pratiques entre ESR et lecture publique pourrait-il venir en appui ?

### *Freins et leviers d'accès*

- Faut-il développer des compétences au-delà du champ bibliothéconomique ?
- Faites-vous des propositions (ou êtes-vous en capacité de proposer) des formations pratiques dans le domaine (montage ; prise de vue, etc.) ? Pensez-vous qu'il soit opportun de proposer ce type de formation à des bibliothécaires ?
- Comment amener des médiathécaires à se sentir légitimes pour animer des séances autour du cinéma (éducation à l'image / création de vidéos / animation d'un ciné-club...) alors que ce sont des professionnels polyvalents sans formation initiale sur cette thématique ?
- *Point sur la situation* : Quels nouveaux besoins identifiez-vous chez les bibliothécaires ? Observez-vous une évolution de la demande de formation sur ces sujets ? Y a-t-il aujourd'hui un décalage entre les compétences réelles des professionnels et les besoins du terrain ?
- *Perspectives* : Les formations nécessaires sont-elles plutôt techniques, culturelles, juridiques, liées à la médiation... ? Que manque-t-il ? Les formations devraient-elles

(pourraient-elles) être construites avec des professionnels de l'image (réalisateurs, médiateurs cinéma, enseignants en cinéma, etc.) ?

- *Évolution* : Pensez-vous qu'il soit possible de mettre en place des formations à grande échelle et transversales qui accompagnent à la fois la transition et aident les professionnels à se projeter dans les évolutions futures de leurs pratiques ?

### *Mutualisation et actions collectives*

- Proposer des festivals nationaux où les agents auraient des temps de préparation/formation communs en amont pour gagner en cohérence une fois qu'ils ont lieu dans les territoires.
- Constituer des focus groups de professionnels, en charge ou non des collections audiovisuelles : besoins à couvrir plus largement ?

## **2. Cartographie et adaptation des compétences**

### *Compétences actuelles et futures*

- Quelles sont aujourd'hui les compétences spécifiques nécessaires aux bibliothécaires spécialisés en audiovisuel ? Lesquelles seront toujours utiles à l'avenir dans un contexte de baisse d'attractivité du support ?
- En supposant à l'extrême que les DVD disparaissent des collections et qu'il n'y ait plus de support physique pour le cinéma et le film documentaire en médiathèque, les profils de formation initiale "métiers du livre" sont-ils toujours pertinents pour appréhender ces genres ? (en fonction de l'évolution du métier, on pourrait imaginer des médiateurs culturels spécialisés en cinéma ou à l'inverse des profils plus "technique" en informatique).
- Quel équilibre chercher au sein des équipes entre spécialisation et polyvalence ? Faut-il chercher à former des experts et/ou sensibiliser l'ensemble des équipes en développant un socle commun de compétences ?
- Quelle place donner à l'audiovisuel au sein des formations initiales ? Quels sont les besoins à couvrir ?

### *Contextes et professionnels variés*

- Comment accompagner et faire vivre l'audiovisuel dans des bibliothèques de plus petite taille, aux équipes professionnelles restreintes ou même parfois gérées bénévolement ?

### *Contenus de formations à interroger*

- Aspects juridiques (chronologie des médias, droits afférents aux films, enjeux économiques du secteur).
- Histoire et esthétique du cinéma (de la fiction au documentaire).
- Hébergement et gestion des ressources numériques (où sont les ressources ? comment en héberger ? quels est le droit en la matière ?).
- Pratique du cinéma (petits formats – créer du patrimoine – comment l'héberger sans support physique ?).

- Bibliothéconomie (comment créer une base de films pérenne qui compléterait les étagères ?).
- Conservation (comment conserver les supports DVD et des moyens de les lire pour créer du patrimoine ?).
- 
- Comment faciliter la prise de conscience des professionnels de l'évolution inéluctable du support DVD ?
- Comment apporter aux usagers du cinéma sans support ?
- Comment aider la jeune génération à maîtriser et à décrypter les images ?
- Comment utiliser les projections de films comme des moments partagés qui participent du vivre ensemble ?
- Comment identifier des organismes qui aident les bibliothécaires à décentrer leurs pratiques et à imaginer de nouveaux usages ?
- Comment maintenir la place du cinéma en médiathèque autrement que grâce aux supports physiques ?

#### *Modèles innovants*

- Est-il envisageable de créer un nouveau modèle de document numérique commun au niveau national ou européen avec des discussions avec les professionnels du cinéma pour qu'ils y trouvent un intérêt commercial et de diffusion ?